

## GUERISON MIRACULEUSE.

Belcourt, Dakota Nord, 29 Jan. 1891.

Madame J. J. Gagnon, de Willow City, N. D., était en visite chez sa fille, Mademoiselle Lauro, institutrice dans une de nos écoles indiennes située dans le voisinage de la chapelle de sainte Anne, à la Montagne de la Tortue. La plus jeune de ses enfants, Stéphanie, âgée seulement de quatre ans, y fut atteinte d'un cas de diphthérie des plus aigus. Après trois jours de maladie l'enfant ne pouvait plus avaler ni nourriture, ni remèdes. Nuit et jour on entendait dans sa gorge un râle pénible. Elle ne pouvait plus ouvrir les yeux, et parents et amis commençaient à perdre tout espoir de son retour. C'est alors que sa mère affligée, ne voulant pas laisser mourir son enfant chérie, s'écria dans un transport de vraie foi chrétienne : " Ah ! si le médecin est impuissant à guérir mon enfant, je sais bien que sainte Anne est capable de me la rendre. Aidez-moi donc, chers amis, à commencer une neuvaine en son honneur." Puis, saisissant son rosaire d'une main, et soulevant de l'autre la tête mourante de l'enfant, elle répandit son âme avec sa prière en accents pleins d'espérance.

A peine eut-elle égrené les saintes dizaines du chapelet quand l'enfant ouvrit les yeux tout grands vers sa mère éplorée, puis demanda sa poupée et ses jonets. Elle avait été guérie instantanément, et continua longtemps à s'amuser. Sa langue était dégagée, le râle avait disparu.

La mère pleine de foi continua longtemps à verser des larmes, mais c'étaient des larmes de reconnaissance inexprimable.

Trois semaines se sont écoulées depuis cette guérison, et l'enfant se porte aussi bien que jamais auparavant. Bien que témoin oculaire de cette guérison, j'ai été heureux d'entendre la mère toujours reconnaissante me raconter le fait merveilleux avec la même abondance